

SANTÉ. Oncodesign, à Dijon, signe un contrat d'ampleur avec un labo pharmaceutique américain.

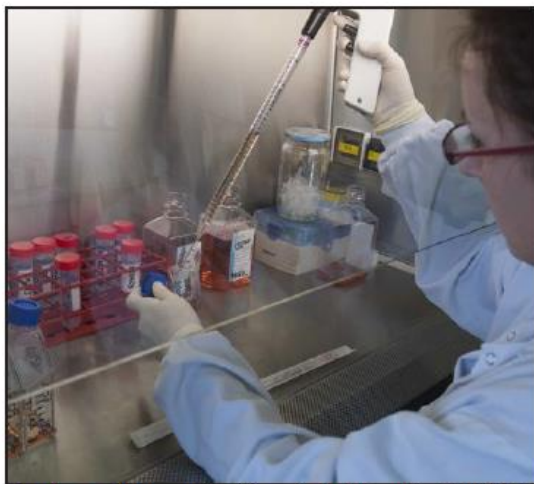
3 millions de dollars d'espoir

Entrée en Bourse réussie, des résultats d'ores et déjà acquis et une recherche qui progresse tous les jours... Oncodesign

Le laboratoire dijonnais de recherche Oncodesign – et son P-dg Philippe Genne – vient de signer un accord de collaboration avec l'un des plus gros laboratoires américains dans sa spécialité (l'oncologie), Bristol-Myers Squibb (BMS). « Il compte près de 30 000 personnes. Et c'est l'un des plus impliqués, et l'un des plus innovants aussi », précise immédiatement Philippe Genne.

À la clé, un investissement initial de 3 millions de dollars – « de quoi exploiter pleinement le potentiel de nos plateformes technologiques » – et peut-être, derrière, l'espoir de développer de nouveaux médicaments, de nouvelles options thérapeutiques dans un domaine de la santé qui en manque. C'était la raison d'être d'Oncodesign à sa création il y a vingt ans, par Philippe Genne. Ça l'est encore aujourd'hui.

D'autres investissements fi-



Travail sur cellules-souches Oncodesign Photo archive Ph. BRUCHOT

Oncodesign en bref, c'est quoi ?

Oncodesign, fondée par Philippe Genne il y a vingt ans, est une entreprise de biotechnologie cotée en Bourse depuis 2012. Installée à Dijon, elle compte 103 collaborateurs. Ses chercheurs travaillent sur l'utilité thérapeutique de certaines molécules : ils ont déjà ciblé 7 molécules à fort potentiel, en oncologie et hors oncologie (l'oncologie est la spécialité médicale chargée de l'étude, du diagnostic et du traitement des cancers). Oncodesign a annoncé en fin d'année 2015 le développement d'un radiotracer, une molécule marquée au fluor18. Outre ses programmes propres, l'entreprise travaille en partenariat avec des groupes comme Sanofi, UCB ou Ipsen.

nanciers pourront être faits par le laboratoire américain au fur et à mesure des avancées des recherches appuyées sur la technologie Oncodesign. Et notamment, la technologie Nanocyclix mise au point à Dijon.

Le travail des chercheurs est ciblé sur des protéines que l'on appelle des kinases, dont la dérégulation entraîne des maladies dont une bonne partie en oncologie. Il ne s'agit aucunement d'un médicament miracle sur le point d'être commercialisé. Mais bien d'une longue et fructueuse collaboration avec un laboratoire américain.

Le partenariat est important dans la durée (entre 3 et 5 ans). Important aussi parce qu'accès est donné pour le laboratoire américain à la technologie Oncodesign. Important enfin par l'apport financier de BMS. Mais souligne encore Ph. Genne, « la santé c'est important pour la société humaine. Il y a des gens qui attendent. On se doit d'être là avec des résultats ».

Tout est dit. Philippe Genne retourne au travail.

J. REMY



PHILIPPE GENNE

Pdg d'Oncodesign

“ La santé c'est important pour la société humaine. Il y a des gens qui attendent. On se doit d'être là avec des résultats. ”

LES CHIFFRES

172

L'action Oncodesign a connu cette année une progression de +172 %. Le chiffre d'affaires de l'entreprise fin juin avait progressé de +93 % et frôlait les 6 millions.